

MARIA CASARÈS

INFINIMENT

GÉRARD PHILIPPE

une évocation

Dossier de presse

Maison Jean Vilar | Avignon

5.07.2022 > 30.04.2023

Photographie de couverture : Maria Casarès et Gérard Philipe,
Boris Lipnitski © Studio Lipnitski/Roger-Viollet

Infiniment, Maria Casarès, Gérard Philipe - une évocation

Elle aurait cent ans. Il aurait le même âge. Elle et lui, enfants terribles des planches de l'après-guerre, enfants de paradis des écrans de la libération, ils sont les idoles d'une jeunesse qui a connu toutes les privations, une jeunesse avide de modernité, éprise de liberté. Elle et lui se sont prêtés à toutes les expériences nouvelles : la poésie profane d'Henri Pichette, la tragédie moderne de Camus, la grande aventure populaire du TNP avec Jean Vilar.

Maria, la brune galicienne aux yeux verts a connu l'épreuve de l'exil. Est-ce pour cela qu'elle a incarné si souvent celles qui aiment sans retour, les femmes mélancoliques, les reines meurtrières, les princesses des ombres ?

Gérard, l'insouciant jeune homme que les fées ont comblé ne s'est pas satisfait de dons trop évidents. Au delà des figures angéliques auxquelles il était promis, il s'est risqué à des incarnations plus tourmentées. Les princes écorchés, les amants cyniques, les hommes vulnérables côtoient dans sa carrière les héros bondissants et les amoureux romantiques.

Elle et lui se sont rencontrés très jeunes, ils se sont fréquentés, perdus et retrouvés. Au fil des rendez-vous artistiques, ils ont tissé une fraternité, une amitié amoureuse qui trouve un de ses termes avec la mort soudaine de Gérard. Suivie, quelques semaines après, par celle de Camus.

Alors que certains les ont tant aimés, les ont vu jouer et adorés, alors que d'autres les connaissent à peine et peut-être pas encore... comment leur rendre hommage ? Comment évoquer leur parcours

ENFANTS TERRIBLES DES PLANCHES DE L'APRÈS-GUERRE, ENFANTS DE PARADIS DES ÉCRANS DE LA LIBÉRATION

artistique, intellectuel, politique ? Comment rendre compte de leur art, de leur diction magnétique, de leur regard somnambule, de leur gestuelle vacillante, de leur insolente beauté ?

Comment révéler ces instants d'éternité à notre « âme collective » ?

Comment réveiller nos beaux au bois dormant ?

Comment les remercier...



Gérard Philipe et Maria Casarès dans *Le Cid*, 1958
Photographie Agnès Varda © succession varda

L'exposition

Note d'intentions et recherches iconographiques

Icônes de l'aventure vilarienne, Gérard Philipe et Maria Casarès ont marqué de leur empreinte des générations de spectateurs et d'avignonnais mais également l'histoire du théâtre et du cinéma. Du Prince de Hombourg au Cid, de *Macbeth* à *Phèdre*, Gérard Philipe et Maria Casarès ont su mettre au service du Théâtre populaire leur notoriété et leur exceptionnel talent.

Figurant tout à la fois la jeunesse, la beauté et une certaine forme de grâce, ils ont su incarner leur époque par leur engagement comme leur inscription dans l'histoire et les mythologies françaises et européennes.

Leur destin est également marqué par une dimension singulièrement tragique : une disparition précoce pour Gérard Philipe, un amour interrompu par la mort soudaine d'Albert Camus pour Maria Casarès.

Maison de la mémoire et de l'histoire du Festival, la Maison Jean Vilar se devait de célébrer les 100 ans de la naissance de ces deux artistes essentiels à l'aventure de Jean Vilar et à celle de la France des années cinquante.



Gérard Philipe, *Richard II*, 1954
Photographie Agnès Varda © succession varda



Maria Casarès, *Marie Tudor*, 1954
Photographie Agnès Varda © succession varda

Entretien avec Jean-Pierre Moulères, commissaire de l'exposition

Pourquoi consacrer une exposition à ces deux figures ?

Pour la Maison Jean Vilar, c'était à la fois un devoir et une fierté que de célébrer le centenaire de la naissance de Gérard Philipe et Maria Casarès. Tous deux sont nés à une dizaine de jours d'écart, au bord de la mer. Deux mers opposées : Gérard Philipe à Cannes, sur la Côte d'Azur ; Maria Casarès à la Corogne en Galice, un finistère face au géant l'Atlantique. Le paradoxe de ces deux icônes de théâtre et de cinéma, c'est qu'ils sont très connus de personnes plus âgées - voire idolâtrés encore par certains ; et totalement inconnus des jeunes générations. Notre défi est donc de les faire découvrir à des gens qui ne les connaissent pas, tout en invitant à un nouveau rendez-vous amoureux à tous ceux qui les apprécient.

Pourquoi le choix de cette période ?

L'exposition tente de croiser leurs parcours, de 1922 à la mort de Gérard Philipe en 1959 - une date qui signe aussi une période de rupture radicale pour Maria Casarès, puisque Albert Camus disparaît lui aussi très peu de temps après. Ces deuils simultanés bouleversent sa vie, elle quitte le TNP, coupe son emblématique chevelure noire et achète un vieux manoir à Alloue en Charente qui deviendra après sa mort La Maison Maria Casarès. Dans l'exposition, nous essayons de retracer leurs deux carrières, reflet de la diversité culturelle de la IV^e République : un certain âge d'or avant la Nouvelle Vague, cristallisé notamment par l'aventure d'Avignon. Elle y incarne Phèdre et Lady Macbeth ; lui le Prince de Hombourg, Le

« Un âge d'or cristallisé
autour d'Avignon »

Cid, Lorenzaccio... Tous deux interprètent les grands rôles au TNP et sont de fait rarement dans les mêmes distributions. Dans les années 50, Maria Casarès, contrairement à Gérard Philipe, ne se consacre plus qu'au théâtre, saut pour interpréter la Princesse, figure de la mort dans *Le testament d'Orphée* de Jean Cocteau. Gérard Philipe continue, quant à lui, d'alterner théâtre et cinéma. Son rôle emblématique de Fanfan la tulipe lui octroie une renommée mondiale, cependant, il ne se contente pas de jouer les héros bondissants et interprète également des rôles plus troubles, plus complexes comme *Monsieur Ripois* ou intensément mélancoliques comme Modigliani dans *Montparnasse 19*.



Maria Casarès et Gérard Philipe, *Les Épiphanies*, 1947
© Photographie George Henri - BnF, Arts du spectacle

« Ma patrie est le théâtre, et mon pays d'origine l'Espagne réfugiée » - Maria Casarès

Qu'est-ce qui relie ces deux figures ?

Tous les deux sont étonnamment beaux, deux beautés singulières et presque opposées encore : Maria la noire, la sombre, la ténébreuse, la femme qui aime sans être aimée – déjà dans son premier rôle auprès de Jean-Louis Barrault dans *Les Enfants du paradis*. Gérard Philipe, le lumineux, l'espiègle, le prince blanc, interprète déjà un ange dans une de ses premières pièces, *Sodome et Gomorrhe* de Jean Giraudoux.

Tous deux viennent de familles aisées. Gérard d'une famille bourgeoise qui tient un hôtel de luxe à Grasse, Maria, d'une famille d'intellectuels engagés : on père fut président du conseil lors de la brève 2^{ème} république, juste avant la guerre civile, l'exil vers la France bouleverse la jeune Maria, qui se considèrera toute sa vie comme une femme des exils. Elle accordera toujours une grande place aux auteurs espagnols qu'elle interprètera tout au long de sa carrière : Lorca et tout particulièrement Valle Inclan, autre galicien.... Tous deux incarnent pleinement la jeunesse de l'après-guerre. Comme pour beaucoup, ils sont animés d'un appétit féroce qui les pousse à expérimenter, à brûler la vie et les planches. Ainsi en 1947 en marge du tournage de *La Chartreuse de Parme*, sur lequel ils vivent une idylle romaine, Gérard travaille avec son ami Henri Pichette, grand admirateur d'Artaud, à l'écriture d'un « mystère profane » : *Les Epiphanies*, un long poème animé d'une puissance à la fois sauvage et lyrique. Gérard entraîne Maria dans ce projet qui rencontrera un grand succès dans les milieux de l'avant-garde artistique. Des photos célèbres, pour certaines signées Doisneau, immortalisent la grâce de ce moment.

Quels éléments sont présentés ?

Il était, hélas, impossible de raconter leur vie si pleine, si intense dans le détail, alors nous avons opté pour un parcours d'images et de voix. Quelques extraits de films invoquent leur geste, leur danse secrète, leur art accompli du mouvement. On pourra écouter un rare extrait des *Epiphanies*, ainsi que des monologues enregistrés sur scène au TNP. On y reconnaît une diction, bien loin de celle d'aujourd'hui - notamment celle de Maria Casarès, sa façon si singulière d'étirer les voyelles réfutant tout naturalisme pour laisser entendre les voix anciennes, les litanies premières. Une autre petite voix qui compte, qui conte : celle du Petit Prince ! C'est la première version enregistrée du texte de Saint-Exupéry, Gérard Philipe y incarne en même temps le narrateur, le héros aviateur et aussi l'enfant fragile, mortel, et révolté. Gérard Philipe en somme. De nombreuses photos, issues du fonds Jean Vilar sont exposées, mais aussi de nombreux inédits d'un don récent des enfants Philipe. Nous avons également sélectionné des photos de presse, provenant de magazines tels que *Ciné Revue* ou *Paris Match*, qui ont amplement illustré leur carrière et une partie de leur vie privée. Toute la période TNP, quant à elle, est exclusivement commentée par des photos d'Agnès Varda, une salle qui rend hommage à son exceptionnel regard pionnier.

Comment se présente la scénographie ?

Elle se découpe en plusieurs sections thématiques : l'enfance ; les apprentissages, du Conservatoire aux premières expériences de théâtre et de cinéma. Une section entière est consacrée aux *Épiphanies*, qui représente un moment d'intense créativité partagée. Une autre est entièrement dédiée au TNP. Deux costumes y sont exposés - non pas sur des mannequins, mais allongés dans des vitrines, comme des reliques d'un art fait de fulgurances et de sueur. On retrouve aussi une galerie de portraits de studio réalisés par

de grands photographes tels que Thérèse Le Prat, Raymond Voinquel, Laure Albin Guillot ou Harcourt. Une section est réservée aux admirateurs, y sont exposés des cahiers originaux contenant des coupures de presse scrupuleusement archivées par des fans, comptant parfois 5 ou 6 tomes ! Cette preuve d'une émouvante adoration nous parle aussi d'une époque révolue : lorsque une pièce de théâtre, avec un comédien connu, sortait, elle faisait aussi bien la couverture des magazines qu'un film. D'ailleurs, la plupart des comédiens de l'après-guerre, passés souvent par le Conservatoire, ont continué une double carrière au cinéma et au théâtre, comme Moreau, Reggiani, Bouquet, Noiret, Girardot... Une dernière section est consacrée à la sphère intime - Camus, Anne Philipe, la vie de famille, l'engagement politique : les voyages dans les pays de l'Est pour Gérard Philipe, ses rencontres avec Fidel Castro à Cuba, mais aussi les grandes amitiés fidèles, qu'il a nouées, tout au long de sa vie, avec le réalisateur René Clair ou l'écrivain Georges Perros... Enfin, la littérature ayant beaucoup compté pour tous les deux, nous avons installé de petites bibliothèques, nichées tout au long du parcours. Elles servent de fil conducteur à l'exposition. Y sont disposés quelques livres qui ont accompagné leur vie et leur carrière. L'exposition peut se visiter de plusieurs façons, on peut s'y promener en grappillant regards, voix, gestes, et citations. On peut aussi s'attarder sur les textes de chapitres pour connaître leurs parcours avec plus de précisions. Aller, venir, se poser, se reposer et revenir.

Comment composer avec cet espace singulier que représente la Maison Jean Vilar ?

L'exposition se trouve au rez-de-chaussée de la Maison. Il fallait pouvoir faire un lien



Maria Casarès et Gérard Philipe, Les Épiphanies, 1947
Photo Boris Lipnitski © Studio Lipnitski - Roger Viollet

« Ces comédiens incarnent une histoire du théâtre et du cinéma »

naturel entre le studio et les salles voûtées d'esprit très médiéval. En ce sens, le travail scénographique opéré par le cabinet BT architectes, Andrea Bortolus et Raffaella Telese a été essentiel. Il nous a fallu aussi faire des choix iconographiques et radicaux et l'impasse sur certains films, tant la production des deux comédiens est abondante. Nous n'évoquons pas non plus l'immense carrière de Maria Casarès après 1959, il faudrait un exposition rien que pour cela. En effet, elle devient, par la suite, une icône pour les jeunes générations, auteurs et metteurs en scène, elle jouera Koltès, Copi, Genet, sera dirigée par Chéreau, Lavaudant, Sobel...

Il est important de se rappeler que tous deux étaient de grands acteurs militant chacun à sa manière. Elle, totalement engagée dans la reconnaissance et la transmission des textes contemporains, lui, engagé politiquement, socialement et défenseur des causes humanitaires avec sa femme Anne. Il est vrai que Gérard Philipe se retrouvait parfaitement dans les valeurs portées par le TNP, ce qui fit écrire à Jean Vilar : *J'imagine mal la victoire sans toi.*

Propos recueillis par Julie Bordenave



Gérard Philipe devant Chaillot © D.R.



Gérard Philipe, *M. Ripois*, 1954 © D.R.



Maria Casarès, *Orphée*, 1950 © D.R.

Maria Casarès - éléments biographiques

● 1922

Naissance le 21 novembre, à La Corogne en Espagne.

● 1936

Sa famille fuit à Paris au début de la guerre d'Espagne, elle y rencontre l'acteur espagnol Pierre Alcover qui la pousse à faire du théâtre.

● 1942

Elle débute au théâtre dans *Deirdre des douleurs* de John Millington Synge dans une mise en scène de Marcel Herrand.

● 1944

Elle rencontre Albert Camus et entretiendra une relation amoureuse discontinue avec lui jusqu'à la mort accidentelle de Camus en 1960.

● 1945

Elle tient ses premiers rôles remarquables au cinéma, notamment dans *Les Dames du bois de Boulogne* de Robert Bresson.

● 1946

Elle joue dans *Roméo et Jeannette* de Jean Anouilh, mis en scène par André Barsacq au théâtre de l'Atelier. Elle partage l'affiche avec Jean Vilar, qu'elle rejoindra quelques années plus tard au TNP.

● 1947

Elle joue aux côtés de Gérard Philipe dans *Les Epiphanies* d'Henri Pichette. Elle retrouvera Gérard Philipe un an plus tard au cinéma pour *La Chartreuse de Parme* de Christian-Jaque.

● 1950

Elle tourne pour Jean Cocteau dans *Orphée*.

● 1954

Elle intègre le TNP de Jean Vilar où elle jouera jusqu'en 1958. Elle y tient alors le rôle mémorable de Lady Macbeth dans *Macbeth* de Shakespeare.

● 1959 - 1996

Maria Casarès jouera encore dans de nombreuses pièces et films, elle écrira également différents ouvrages dont la biographie *Résidente Privilégiée* parue en 1980.

● 1996

Décès le 22 novembre dans sa maison d'Alloue en Charente.

Gérard Philipe - éléments biographiques

● 1922

Naissance à Cannes, le 4 décembre.

● 1942

Débuts au théâtre dans la pièce *Une grande fille toute simple* d'André Roussin.

● 1943

Il est remarqué pour le rôle de l'Ange dans *Sodome et Gomorrhe* de Jean Giraudoux et il fait ses débuts au cinéma dans *La boîte aux rêves* d'Yves Allégret qui sortira en 1945.

● 1945

Théâtre : *Caligula* d'Albert Camus.

● 1947

Cinéma : *Le Diable au Corps* de Claude Autant-Lara.

● 1947

Il joue avec Maria Casarès dans la pièce *Les Epiphanies* d'Henri Pichette. Il retrouve Maria Casarès au cinéma en 1948 pour *La Chartreuse de Parme* de Christian-Jaque.

● 1951

Il joue pour la première fois avec Jean Vilar à Avignon pour *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist et *Le Cid* de Corneille et rejoint la troupe du TNP lorsque Vilar en prend la direction. En novembre, il épouse Anne Philipe.

● 1952

Au TNP, il réalise la mise en scène de *Nucléa*, d'Henri Pichette.

● 1954

Il reprend le rôle emblématique de Richard II au TNP, à la suite de Vilar.

● 1959

Décès prématuré le 25 novembre, à Paris. Anne Philipe publiera deux biographies de son mari : *Souvenirs* en 1960 et *Le Temps d'un soupir* en 1964.

Un retour à la Maison Jean Vilar

Cette exposition marque le retour de la programmation de l'association Jean Vilar au sein de ses murs suite aux travaux de mise aux normes de l'Hôtel de Crochans effectués par la Ville d'Avignon.

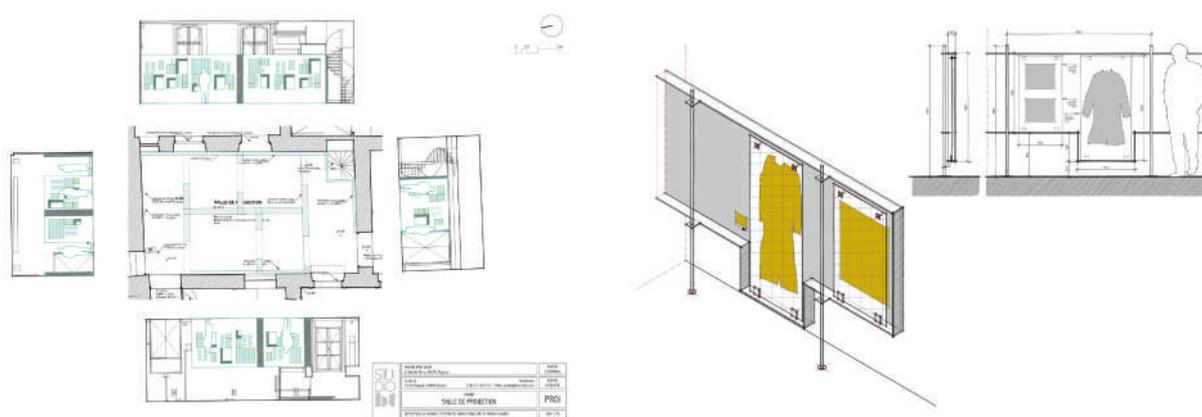
Après une programmation 2021 hors-les-murs, dont l'exposition *Côté Jardin, Jean Vilar et Avignon, promenade photographique au Jardin des Doms*, l'association Jean Vilar réinvestit désormais la Maison Jean Vilar et retrouve l'agence Studio BT architecte avec qui elle avait travaillé sur la scénographie de *Côté Jardin*.

... avec une scénographie du Studio BT architectes

Le Studio BT architectes a conçu en 2021 les supports des photographies pour l'exposition *Côté Jardin*, ainsi que supervisé leur installation dans le cadre exceptionnel du jardin des Doms, objet patrimonial et emblématique de la ville d'Avignon. Elle travaille désormais à la scénographie de l'exposition *Infiniment, Maria Casarès, Gérard Philipe - une évocation* qui se tiendra à la Maison Jean Vilar à partir du 10 juin 2022.

Studio bt architectes est une agence spécialisée dans la maîtrise d'oeuvre et les études de diagnostic patrimonial et sanitaire sur des monuments historiques, inscrits et classés, sur des immeubles ou des ensembles faisant partie des sites patrimoniaux remarquables, sites d'intérêts paysagers ou centre historiques.

Composée de **Rafaella Telese** et **Andrea Bortolus**, Studio BT a réalisé de nombreuses opérations de restauration, de confortement, de réhabilitation d'immeubles d'intérêt historique et patrimonial, autant sur des architectures isolées que sur des ensembles urbains, ainsi que sur des monuments inscrits et classés.



Studio BT architectes - Extrait de références sur Avignon :

- 2021** ***Côté Jardin, Jean Vilar et Avignon, promenade photographique au Jardin des Doms***
Scénographie d'exposition
- 2021** **Remparts d'Avignon**
2020 Monument Historique Classé
Mission de programmation et de faisabilité en vue de la restauration et la mise en valeur des remparts d'Avignon
- 2021** **Ancien grenier à sel**
2020 Monument Historique Classé
Étude de diagnostic et de faisabilité en vue des travaux de mise aux normes de sécurité et accessibilité.
- 2020** **Hôtel Fortia de Montréal**
Monument Historique Classé
Restauration menuiserie à grands carreaux
- 2016** **Maison de Paon, 29 rue Grande Fusterie**
2015 Monument Historique Classé
Restauration des façades et des planchers

Programmation Festival d'Avignon 2022

Autour de l'exposition *Infiniment*

Les Enfants terribles, Maria Casarès et Gérard Philipe

ÉVÉNEMENTS, LECTURES

Lundi 11 juillet à 11h

Jardin de Mons de la Maison Jean Vilar

13 jours séparent la naissance de Maria Casarès de celle de Gérard Philipe. Ils commencent leur carrière côte à côte au cinéma et au théâtre. Considérés comme deux des plus grands talents de leur génération, ils incarnent une jeunesse

assoiffée de création, éprise de liberté.

Fruits d'une époque tourmentée et mus par une passion dévorante pour le théâtre, ils se retrouvent ensemble à servir la troupe et les idéaux du TNP, avant la mort si rapide de Gérard Philipe. Deux monstres de scène, deux enfants terribles, deux partenaires de jeu qui ont grandi ensemble et dont les mémoires restent indéfectiblement liées.

Lecture :

Charlie Fabert et Anne Duverneuil

Mise en voix : Matthieu Roy

Dramaturgie : Johanna

Silberstein

Production : Maison Maria Casarès en coproduction avec la Maison Jean Vilar et le Festival d'Avignon

Gérard Philipe - Le Dernier hiver du Cid

PROJECTION, RENCONTRE

Mercredi 20 juillet à 18H

Cinéma Utopia Manutention

En avant-première de sa diffusion sur France Télévision, la projection du film documentaire adapté du roman de Jérôme Garcin est suivie d'une rencontre avec Anne-Marie Philipe, Jérôme Garcin et Patrick Jeudy.

25 novembre 1959. A 37 ans, Gérard Philipe vient d'être fauché en pleine ascension par un mal dont il ignorait l'existence. Dans les heures qui suivent, une foule bigarrée, anonyme, compacte, converge vers son domicile pour un ultime hommage.

Gérard Philipe ne se contenta pas d'être le plus grand comédien de son époque. Il prit part à tous les combats de son temps : résistant FFI, militant contre la bombe atomique et pour la Paix au pire de la Guerre Froide, défenseur de la culture au sein du TNP et militant pour l'éducation populaire.

Construit sur une série de flash-back en tout archive, ce documentaire adapté du roman de Jérôme Garcin et réalisé par Patrick Jeudy sera l'un des temps forts de la commémoration, en 2022, des 100 ans de la naissance de Gérard Philipe.

Réalisateur : Patrick Jeudy

Auteur : Patrick Jeudy, librement inspiré de l'ouvrage *Le Dernier hiver du Cid* de Jérôme Garcin © Editions Gallimard, 2019

Avec l'aimable soutien d'Anne-Marie et Olivier Philipe, ainsi que de la Maison Jean Vilar

Durée : 66 minutes

Narratrice : Romane Bohringer

Producteur : Tancrède Ramonet – Temps noir

Avec la participation de France Télévisions et de TV5 Monde, et le soutien du CNC et de la PROCIREP ANGOA

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Autour de l'exposition *Infiniment*

Gérard Philipe - Jean Vilar, Correspondances

ÉVÈNEMENTS, LECTURES

Jeudi 21 juillet à 11h

Jardin de Mons de la Maison Jean Vilar

En 1951, alors que Jean Vilar prend la direction du TNP, Gérard Philipe, acteur adulé du cinéma d'après-guerre, rejoint la troupe. Jusqu'en 1959, leur correspondance témoigne d'une relation exceptionnelle d'amitié et d'admiration. Intime, fraternel, cet échange constant, souvent drôle et toujours touchant, nous replonge dans une utopie à l'œuvre : celle d'un théâtre service public.

Création et production : d'après les correspondances de

Gérard Philipe et Jean Vilar

Montage : Anne-Marie Philipe

Lecture : Anne-Marie Philipe et Stanislas Nordey

Autres expositions présentées à la Maison Jean Vilar pendant le festival d'Avignon

L'Oeil présent

Photographier le Festival d'Avignon au risque de l'instant suspendu

Du 7 juillet 2022 au 31 mars 2023

1^{er} étage de la Maison Jean Vilar

Des coulisses aux représentations, Christophe Raynaud de Lage photographie les spectacles du Festival d'Avignon depuis dix-sept ans. Cour, cloître, gymnase, carrière, vent, chaleur, pluie font partie de son décor... De jour comme de nuit, il prend des milliers de clichés qui auront une drôle de vie. En quasi-temps réel, ils apparaissent sur le site du Festival le soir de la première, s'illustrent le lendemain en contrepoint d'un article de presse et alimentent de leurs couleurs les réseaux sociaux le long de l'édition... Quelques semaines plus tard, ils accompagnent les tournées internationales des artistes et quelques années ensuite, sont versés à la Bibliothèque nationale de France. Pour L'œil présent, le photographe n'a pas voulu, pour une fois, suivre le fil du temps. Ici, le parti pris, visuel, tactile et sonore, est sensoriel, chaque image agissant comme « une réminiscence, un fragment incisif » d'une édition. Immersion au cœur de la mémoire vive du Festival, le parcours proposé est une déambulation de lieu en lieu, de thèmes en regards, de mises en abyme en reflets. Christophe Raynaud de Lage souhaite que le public s'immerge dans les images, ressente et pourquoi pas revive ses festivals.

Conception et photographies :

Christophe Raynaud de Lage

**Commissariat d'exposition,
textes, lumière, réalisation médias :**

Laurent Gachet

Scénographie : Pierre-André Weitz

Vidéo : Thomas Bailly

Design sonore : David Gubitsch

Production : Festival d'Avignon

Coproduction : Association Jean Vilar -
Maison Jean Vilar

**Avec le soutien de la Bibliothèque
nationale de France**

Ce soir, oui tous les soirs

Jean Vilar, Notes de service, TNP 1951 - 1963

Du 7 juillet 2022 au 30 avril 2023

1^{er} étage de la Maison Jean Vilar

C'est par des notes punaisées sur un tableau de service que Jean Vilar partageait avec toute la troupe du TNP ses conseils, ses doutes et ses ordres à Chaillot, à Avignon, en tournée. L'utopie Vilarienne se révèle dans ces bribes de quotidien avec humour, constance et passion, convoquant les sujets qui animent toujours le théâtre aujourd'hui : ceux d'un art collectif fait pour tous.

Commissariat : Association Jean Vilar – Jean-Pierre Moulères
assisté d'Adrian Blancard

Scénographie : Maud Martinot

Graphisme d'exposition : alouette sans tête – Tiphaine Dubois

Tirages et impressions : Atelier shl – Sunhee Lee – Arles et
MÉDICIS – Lyon

Construction : Association Jean Vilar – Francis Mercier assisté
de Nicolas Gros

Construction vitrine : BAREM – Riom

Production : Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar

Coproduction : Théâtre National Populaire, direction Jean
Bellorini

En partenariat avec : Adami

Lecture des notes de services : Direction artistique de Robin
Renucci - Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National

Les Talents Adami Théâtre 2020 : Teddy Bogaert, Lucie
Brunet, Arthur Daniel, Marion Déjardin, Daphné Dumons, Lola
Felouzis, Nicolas Le Bricquair, Diego Mestanza,
Sophia Negri et Rémi Taffanel

Classe Départ

«Comment lutter pour plus d'égalité sur les scènes de théâtre ?»

Samedi 9 juillet à 18h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Quelle place pour les invisibles sur les scènes de théâtre ? Comment lutter contre les inégalités sociales, de genre, de race ? Quelle place pour le handicap ? Rencontre animée par Bruno Lajara, auteur et metteur en scène, délégué général de L'Envol, centre d'arts et transformation sociale et co-fondateur de Classe Départ.

Avec la participation de : *Olivier Neveux* - professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon et membre de l'Unité mixte de recherche 5317 (IHRIM). Il est notamment l'auteur de *Politiques du spectateur : les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (2013) et de *contre le théâtre politique* (2019). *Perrine Fovez* - comédienne et Metteuse en scène, co-fondatrice de la méthode Classe Départ programme de remobilisation par l'art des jeunes décrochés sociaux et scolaires. *Richard Leteurtre* : directeur du champ Culture, insertion et remobilisation de la Sauvegarde des Yvelines, directeur d'un ESAT artistique et culturel, le théâtre Eurydice à Plaisir et du festival art et handicap d'île de France Imago. *Marine Bachelot Nguyen* - autrice et metteuse en scène, co-fondatrice de la compagnie Lumière d'août. Elle a porté le projet *Féministes*, cycle de recherches, d'écriture et de création consacré aux féminismes. Elle est membre du collectif HF Bretagne et du du collectif Décoloniser les arts.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une semaine avignonnaise autour de la création du réseau Classe Départ.

Les Douze Heures des auteurs

ÉVÉNEMENTS, LECTURES

Dimanche 10 juillet de 12h à 0h

À la Maison Jean Vilar

Les Douze Heures des auteurs est un événement original pour traverser les écritures dramatiques d'aujourd'hui. Venez découvrir la richesse et la diversité des textes contemporains à travers des lectures, des projections, des rencontres et des écoutes insolites. De midi à minuit, les imaginaires débordants des autrices et des auteurs se déploieront dans les différents espaces de la Maison Jean Vilar en autant de formats et de propositions pour s'adapter au rythme des festivaliers : le flâneur pourra s'installer tout au long de la journée dans l'un des salons pour visionner des Autoportraits d'auteurs, vivre une expérience immersive inédite dans l'une des Loges du Théâtre Nouvelle Génération, ou s'entendre susurrer un texte de France Culture au creux de son oreille ; l'afféré pourra assister à l'un des quatre épisodes du « Feuilleton », à une lecture des élèves du l'École de la Comédie de Saint-Etienne ou des Talents Adami-Théâtre, à une rencontre avec des auteurs ou à d'autres surprises !

Auteurs présents : Les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, Catherine Benhamou, Guillaume Cayet, Lorraine de Sagazan, Simon Falguières, Ahmed Mahdani, Sophie Merceron, Mariette Navarro, Guillaume Poix, Sandrine Roche...

Proposé par : Artcena, le Festival d'Avignon, France Culture et la Maison Jean Vilar
En partenariat avec le Théâtre Nouvelle Génération Centre dramatique national de Lyon, l'École de la Comédie de Saint-Etienne, l'Adami, la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle, les maisons d'édition : Actes Sud-Papiers, L'Arche, Les Solitaires Intempestifs et Théâtrales

Enquête sensible sur l'insertion professionnelle des jeunes artistes dramatiques

RENCONTRES

Lundi 11 juillet de 14h à 15h30

Salle de la Mouette de la Maison Jean Vilar

Depuis plusieurs années, des initiatives pour accompagner l'entrée dans la vie professionnelle des jeunes artistes, apparaissent dans différents Centres dramatiques nationaux. Sous forme de « jeunes troupes », dispositifs d'apprentissage et/ou d'accompagnement, elles traduisent l'engagement des CDN dans les enjeux d'insertion des jeunes artistes. Dans ce contexte, l'Association des Centres dramatiques nationaux (ACDN) a confié à Cécile Backès, metteuse en scène et ex-directrice de la Comédie de Béthune, une mission sur l'insertion professionnelle des jeunes artistes afin de dessiner un état des lieux en matière d'offre publique de formation artistique initiale (Écoles Supérieures, Conservatoires) et de dispositifs d'insertion professionnelle. Interrogeant les enjeux sociaux contemporains ainsi que les effets de la crise sanitaire, cette enquête formule des préconisations et propositions, en dialogue avec le réseau des CDN.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Animé par : Cécile Backès
Avec : d'Emilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar et présidente de l'ACDN, de Chloé Dabert, directrice de la Comédie - CDN de Reims, d'Hugues Duchêne, metteur en scène de la compagnie Le Royal Velours, de Benoît Lambert, metteur en scène et directeur de l'École et de la Comédie de Saint-Étienne et d'autres artistes présents dans la salle.
Avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique

Les auteur·rice·s sont-ils nécessaires dans un théâtre ?

RENCONTRES

(L'expérience du TNS : associer des auteur·rice·s, fonder une revue et un prix des lycéen·ne·s...)

Lundi 11 juillet à 18h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Pour Stanislas Nordey, la réponse est plus qu'affirmative, et c'est bien cela qui a été tenté au TNS depuis 2015 : un théâtre peuplé d'auteur·rice·s vivant·e·s. Ce peuplement a pris différentes formes. Et fondamentalement celle de la présence de cinq auteur·rice·s associé·e·s : Claudine Galea, Marie NDiaye, Pascal Rambert, Falk Richter et Frédéric Vossier.

Que signifie concrètement la présence d'auteur·rice·s dans un théâtre ? Que peuvent-ils apporter, changer, transformer, permettre ? Inversement : l'institution n'est-elle pas un point d'appui et de développement pour le parcours de l'auteur·rice ? Un lieu de rencontre, d'échange, d'émulation, de création, et d'affirmation ?

Cette rencontre sera également l'occasion de revenir sur la revue du TNS Parages parue entre 2016 et 2022. Revue de réflexion et de création dédiée aux écritures contemporaines, elle sort en juin 2022 le numéro 12, dernier numéro de cette aventure éditoriale. Parages a consacré une monographie à chacun·e de ces 4 auteur·rice·s.

Animé par : Stanislas Nordey
Avec : Claudine Galea, Marie NDiaye, Pascal Rambert, Falk Richter et Frédéric Vossier

Du 12 au 16 juillet à 11h et à 18h

À la Maison Jean Vilar

La Maison Jean Vilar propose des tables rondes avec les auteurs dont les œuvres se jouent sur les plateaux du Festival, pour un temps de conversation avec les spectateurs, afin de découvrir le Festival côté Livre. La 4ème édition du Festival Côté livre réunit plus d'une trentaine d'autrices et d'auteurs. Confirmé.es ou émergente.s, en jeu sur les plateaux du Festival d'Avignon et dans le Off, leurs écritures témoignent de la richesse et de la vitalité du théâtre de notre temps. Deux grands entretiens ouvrent les débats à des questions plus essentielles que jamais : quid du service public et de l'égalité homme/femme dans la culture ?

Auteurs présents : Bernard Latarjet, Fausto Paravidino, Guillaume Cayet, Tom Lanoye, Sonia Bester, Pierre-Yves Chapalain, Tiago Rodrigues, Julie Douard, Samuel Gallet, Sandrine Roche, Lisette Lombé, Olivier Py, Rasha Omran, Georges Banu, Pauline Ribat, Carol Sansour, Faustine Nogès, Ian de Toffoli, Hakim Bah, Agnès Desarthe, Pierre Notte, Gérard Watkins, Reine Prat, Laure Adler, Catherine Benhamou, Olivia Csiky Trnka, Emmanuelle Destremau, Françoise Do, Olivia Rosenthal, Joëlle Sambé et Gwendoline Soublin.

Ça va, ça va le monde ! Avec RFI

SPECTACLES, LECTURES

Du 13 au 20 juillet

Jardin de Mons de la Maison Jean Vilar

Depuis 10 ans, RFI permet aux festivaliers mais aussi aux auditeurs de découvrir des textes d'auteurs et d'autrices du monde francophone, le plus souvent d'Afrique ou d'Haïti.

C'est encore vrai cette année avec deux très jeunes autrices et le lauréat du prix RFI Théâtre 2021, Jean D'Amérique. Des auteurs confirmés sont aussi de l'aventure dont Dieudonné Niangouna qui, artiste associé du Festival en 2013, inaugure ce cycle à l'époque. Exceptionnellement trois metteurs en scène seront aussi présents, qui marquent cette décennie de découvertes : Catherine Boskowitz, Armel Roussel et Aristide Tarnagda.

Enfin pour raconter l'histoire de ces 10 ans du théâtre africain, vous êtes conviés à une soirée de palabre autour de Kouam Tawa.

Le cycle Ça va, ça va le Monde ! est conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel.

Une coproduction : RFI et Compagnie

[e]utopia

Avec le soutien de l'Institut français, la SACD pour son action culturelle radiophonique, Wallonie-Bruxelles International

En partenariat avec l'École du Nord, École professionnelle

supérieure d'art dramatique direction David Bobée, La Charge du Rhinocéros, la Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon

Jeudi 14 juillet à 14h

Salle de la Mouette de la Maison Jean Vilar

« Intrépides !

Depuis 2015, chaque année, des femmes autrices se rassemblent en une troupe éphémère. Elles écrivent un texte court destiné à la scène et s'engagent, avec l'alliance d'une compositrice et d'une metteuse en scène, pour lire-interpréter leurs œuvres en public (...) Espace inattendu : voici le thème proposé en 2022 à Catherine Benhamou, Olivia Csiky-Trnka, Emmanuelle Destremau, Françoise Dô, Olivia Rosenthal, Joëlle Sambu, Gwendoline Soublin. Les sept seront mises en scène par Leyla-Claire Rabih. Les textes écrits ce printemps 2022 expriment le désir d'un monde bienveillant, plus attentionné, plus ouvert, plus accueillant, plus tendre. Un monde où la violence n'aurait pas le pouvoir, ni le dernier mot. »

Catherine Anne autrice, vice-présidente théâtre de la SACD

Metteuse en scène : Leyla Claire Rabih

Musique originale : Ruppert Pupkin

Lumières : Elsa Berthelot

Production déléguée : Grenier Neuf

En partenariat avec Théâtre 14, Chartreuse Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle, Maison Jean Vilar – Avignon, la SACD, la SACD belge, la Sélection Suisse en Avignon, la Société suisse des auteurs, La copie privée, La Maison Jean Vilar à Avignon

Textes publiés à L'avant-scène théâtre dans le recueil L'Espace Inattendu

“Jouer la vie apprend à vivre !”

RENCONTRES

Hommage à Philippe Avron

Dimanche 17 juillet à 11h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Robin Renucci dialogue avec Jean-Gabriel Carasso

Au moment de prendre la direction de La Criée, centre dramatique national de Marseille, pour y développer un projet liant résolument la création, la transmission et l'éducation, Robin Renucci rend hommage à Philippe Avron, décédé il y a douze ans, qui fut passionné par les mêmes sujets. Il lira quelques extraits du livre de Philippe Avron « Carnets d'artiste 1956-2010 » (L'avant scène ed.) et dialoguera avec Jean-Gabriel Carasso, président de la Maison Avron (résidence artistique dans l'Oise). Aurore Magner et Lucien Fradin (Cie La Ponctuelle) témoigneront du travail mené dans cette maison.

Robin Renucci présentera également le livre bilan de ses onze années à la direction des Tréteaux de France « Il n'y a pas d'œuvre sans public » (édition Tréteaux de France) et évoquera son projet pour Marseille.

Cet hommage se poursuivra à **16h au cinéma Utopia** par la première projection de : « Montaigne, Shakespeare, mon père et moi », captation du dernier spectacle de Philippe Avron au Théâtre des Halles en 2010, quelques jours avant son décès. Une archive bouleversante !

En présence du réalisateur Jean-Gabriel Carasso et de Alain Timar, metteur en scène du spectacle.

La Cour des miracles, un vivier d'humanité

RENCONTRE - LECTURE

Rencontre autour de Iàkovos Kambanèllis

Dimanche 17 Juillet à 18h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Iàkovos Kambanèllis (1922-2011) est bien connu en France pour son récit *Mauthausen* (Albin Michel ; Prix du livre étranger France Inter/Le Point 2020), mais il est célèbre en Grèce avant tout pour ses pièces de théâtre et ses poèmes, mis en musique par Mikis Théodorakis. Très marqué par son expérience en camp de concentration, il a sublimé les épreuves pour en tirer une oeuvre saisissante de beauté, de poésie et d'émotion.

Dans *La Cour des miracles*, Iàkovos Kambanèllis évoque l'Athènes des années 50. La capitale grecque n'est pas encore hérissée d'immeubles. Les gens vivent dans des maisonnettes, serrées autour de préaux. Dans l'un d'eux s'agite le petit monde de *La Cour des miracles*. C'est la classe ouvrière qui se démène, celle qui, plus tard, s'enrichira peut-être ou qui, au contraire, fera naufrage. Ça rit, ça pleure, ça se dispute, ça crie, ça s'énerve et ça danse. Car la vie grouille, dans cette cour : on y souffre et on y rêve. *La Cour des miracles* : un condensé de Grèce. Un vivier d'humanité.

Animé par : Dominique Dolmieu – Edition
l'Espace d'un Instant

Avec : Michel Volkovitch, traducteur et éditeur, Sissy Papathanassiou, directrice des Lettres au ministère grec de la Culture, Platon Mavromoustakos, professeur à l'université d'Athènes

Lecture d'extraits de l'oeuvre de Iàkovos Kambanèllis sous la direction d'Irène Bonnaud, traduite du grec par Gilles Decorvet (avec le soutien de l'Institut Français de Grèce, éditions l'Espace d'un instant)

Rencontre dans le cadre de l'année Kambanèllis, avec le soutien de la Fondation hellénique pour la Culture

Metteurs en scène sous influence

RENCONTRES

Lundi 18 Juillet à 11h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Dans le cadre de la 76ème édition du festival d'Avignon, le Syndicat National des Metteurs en Scène vous convie à : Metteurs en scène sous influence, lecture-rencontre autour des grands textes « fondateurs » de la mise en scène.

Metteuses et metteurs en scène adhérents du SNMS feront la lecture d'un texte qui a profondément marqué voire motivé leur travail et influencé leur rapport au théâtre. Ils échangeront également avec le public autour du lien qu'ils entretiennent avec le texte choisi et du rôle qu'ils attribuent au théâtre. À travers cet exercice de recherche-crédation nous pourrons ainsi tous ensemble, artistes et public, interroger le concept de mise en scène. Pas de scène sans coulisses : montrons donc l'envers du décor – qui tient tout l'édifice.

À travers cet exercice de recherche-crédation nous pourrons ainsi ensemble, artistes et public, interroger le concept de mise en scène.

Pas de scène sans coulisses : montrons donc l'envers du décor – qui tient tout l'édifice !

Animé par : Isabelle Starkier
Avec : François Bourcier, Valérie Castel-Jordy, Anne Delbée, Aurore Evain, Cécile Fraisse-Bareille, Cyril le Grix, Ivan Morane, Lucia Pozzi, Francisca Rosell, Alain Sachs, Patrick Simon, Panchika Velez, Catherine Vrignaud Cohen

En partenariat avec l'axe recherche-crédation théâtre du laboratoire SLAM de l'Université d'Evry - Paris Saclay.

Une aventure décisive

Autour du livre FRAGMENTS D'HISTOIRES Récits coordonnés d'éducation populaire de Michel Fougères.

Mardi 19 Juillet à 11h

La Calade de la Maison Jean Vilar

En parcourant les nombreuses publications traitant du festival d'Avignon il est probable qu'au détour d'un paragraphe apparaisse un acronyme dont Jean Vilar prétendait qu'il était imprononçable. Un sigle bien austère écrivait Paul Puaux (collaborateur de Jean Vilar puis administrateur du festival entre 1971 et 1979) dans un témoignage sollicité en 1976 par Denis Bordat délégué général des Ceméa. Cette association prend place dans une histoire collective qui rassemble le monde de l'éducation, celui de la culture, de l'éducation artistique et de l'éducation populaire.

Les militants des Ceméa, à l'origine principalement issus de l'éducation nationale, vont pendant plusieurs décennies permettre à des milliers de jeunes et d'adultes de vivre des expériences singulières et collectives qui s'inscriront dans leurs histoires personnelles. Se forgèrent ainsi de fortes amitiés, des histoires de vie et un rapport aux arts de la scène qui feront de chacun d'entre eux des passeurs infatigables.

Les équipes des Ceméa aujourd'hui constituées de professionnels du monde de l'éducation, de travailleurs sociaux, de comédiens, de techniciens et autres métiers poursuivent inlassablement ce travail. S'ils méconnaissent parfois leur propre histoire, ils en conservent et cultivent l'essentiel ; la passion de l'autre, le goût de l'altérité, le plaisir du spectacle vivant et, encourageons-le, une réflexion politique sur le sens de leur action.

Ce travail qui se poursuit est à consolider et renouveler chaque année. Nous devons nous en réjouir. C'est une ambition jamais atteinte qui nous oblige. Le chantier est permanent et nous reconstruisons souvent ce que nous avons déjà expérimenté pour s'apercevoir parfois que refaire est inévitable et enthousiasmant.

Animé par : Michel Fougères
Avec : Max Cabanes, illustrateur BD, Michel Dieuaide, comédien et metteur en scène, Mohamed El Khatib, auteur, metteur en scène et réalisateur, Raphaëlle Girard directrice du théâtre LeRiveGauche Scène conventionnée d'intérêt national, Michel Schweizer directeur de la compagnie La Coma et Maurice Yendt, auteur et metteur en scène et d'autres

Mercredi 20 juillet à 11h

La Calade de la Maison Jean Vilar

Les collectivités locales sont les premiers financeurs de la vie culturelle. A plus de 75% selon les dernières études. Pour autant, les élus locaux décident-ils des politiques culturelles mises en œuvre dans leur territoire ? A l'heure où l'impact économique et social des festivals et de l'activité culturelle est admis de tous, ils doivent souvent défendre les budgets culturels et la liberté de création des artistes, parfois mis à mal par le soupçon d'élitisme et d'entre-soi. Dans ce contexte, aggravé par la baisse des moyens des collectivités et le changement des pratiques culturelles après la crise sanitaire, quelles sont leurs marges face à l'Etat ?

Comment peuvent-ils défendre une politique publique d'émancipation, qui s'adresse à tous et toutes, qui s'ouvre à des pratiques culturelles innovantes et diverses et participe à la vitalité de la création artistique ?

Un débat organisé dans le cadre des rencontres nationales du CIDEFE, organisme national de formation des élu.e.s.

Avec : Cécile Helle, Maire d'Avignon (84), Frédéric Hocquart, Président de la FNCC*, adjoint à la vie nocturne et au tourisme auprès de la maire de Paris (75) Agnès Freschel, adjointe aux cultures du premier secteur de Marseille (13) Nadia Mouaddine, Adjointe aux politiques culturelles de Gennevilliers (92) Jean-Michel Poullé, adjoint en charge des politiques culturelles et sportives de Malakoff (92)

Modérateur : Florian Salazar-Martin, adjoint à la Ville Durable et à la Culture de Martigues (13)

Scènes contemporaines des mondes arabes par Alternatives théâtrales

RENCONTRES - ATELIERS DE LA PENSÉE

Vendredi 22 juillet à 11h

Maison Jean Vilar

Depuis sa création en 1979, la revue Alternatives Théâtrales se consacre à l'étude et l'analyse des arts de la scène dans le monde. Plus de 140 numéros ont été produits autour d'un thème, d'une discipline, d'un dramaturge ou d'une oeuvre. Sans prosélytisme, ouverte à toute pratique artistique, attentive aux expériences et aux formes nouvelles, Alternatives théâtrales questionne les arts de la scène par la contribution d'artistes, de chercheuses et de chercheurs.

Une rencontre organisée à l'occasion de la sortie du 147^{ème} numéro consacré aux Scènes contemporaines des mondes arabes.

Avec : Ali Chahrour, danseur et chorégraphe libanais
- Nedjma Hadj Benchelabi, curatrice et dramaturge
- Hanane Hajj Ali, dramaturge, metteuse en scène, artiste et actrice libanaise - Mylène Lauzon, directrice de la Bellone, Bruxelles - Paul Rondin, directeur délégué du festival d'Avignon, co-président de France Festivals.

Modération : Marjorie Bertin, rédactrice en chef du numéro (journaliste à RFI et Transfuge) et Sylvie Martin-Lahmani, directrice éditoriale d'Alternatives théâtrales

En partenariat avec le Goethe Institut à Bruxelles

Autour de l'exposition *L'Oeil présent*

Photographier le théâtre

RENCONTRES

Vendredi 22 juillet 2022 de 14h30 à 16h

Salle de la Mouette de la Maison Jean Vilar

En écho à l'exposition *L'Oeil présent* réalisée à partir des oeuvres de Christophe Raynaud de Lage et présentée à la Maison Jean Vilar, cette rencontre sera l'occasion de réfléchir à la place singulière occupée par la photographie de théâtre dans l'art de la photographie.

Animé par : Chantal Meyer-Plantureux, professeur émérite en arts du spectacle, membre du laboratoire HisTéMé

Avec : Manon Dardenne, conservatrice au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, Alain Fonteray, photographe, Olivier Py, metteur en scène et directeur du Festival d'Avignon, Christophe Raynaud de Lage, photographe

Production : BnF et Festival d'Avignon

En partenariat avec le Festival d'Avignon et l'Association Jean Vilar

« Mon Festival, nos Festivals »

RENCONTRES

Les 11 - 15 - 19 et 23 juillet de 16h30 à 17h30

La Calade de la Maison Jean Vilar

Conversations entre spectateurs animée par les Ceméa.

Venir et séjourner au festival d'Avignon, c'est prendre le risque de multiples découvertes et avoir la possibilité de se laisser émouvoir ou de s'enthousiasmer.

Les Ceméa vous proposent quatre rendez-vous où les spectateurs partageront cette expérience festivalière. Nous verrons alors comment cela modifie notre rapport au monde et aux autres. Ce moment convivial sous la forme d'une conversation collective prendra la mesure de ce que créent ces rencontres entre festivaliers avec des propositions artistiques partagées.

Les Ceméa : Mouvement pédagogique référencé à l'éducation nouvelle, les Ceméa se sont construits et ont développé leur action éducative depuis plus de 80 ans en lien étroit avec les courants culturels et sociaux les plus émancipateurs de notre société.

La Librairie du Festival d'Avignon

Tous les jours de 11h à 20h

Hall - Maison Jean Vilar | Entrée libre

Portée par un collectif de libraires indépendants, la Librairie du Festival d'Avignon investit le rez-de-chaussée de la Maison Jean Vilar pour proposer un choix de plus de 4000 références, autant d'occasions de prolonger l'expérience de spectateurs et de festivaliers par le plaisir de la lecture ! Accessible à tous, amoureux du théâtre, amateurs ou professionnels, cette librairie éphémère réunit une offre exceptionnelle d'ouvrages relatifs aux spectacles, aux rencontres et aux expositions du Festival, mais aussi plus largement de textes de théâtre classiques ou contemporains, de DVD, de revues et un fonds élargi à la danse, au cirque, aux marionnettes et à toutes les formes du spectacle vivant.

Un rayon spécifique est destiné à la production jeunesse pour amener le jeune public à cette lecture « différente » avec un large choix de textes de théâtre pour les enfants mais aussi d'exercices d'improvisation et d'entraînements au théâtre. La librairie propose enfin une sélection d'essais et de documents de sciences humaines ou de littérature consacrés aux différentes thématiques évoquées dans le Festival, ainsi qu'un espace où vous trouverez de la papeterie, de la carterie, des souvenirs du Festival.

Vous retrouverez aussi régulièrement Dominique, Éric et Johann, les libraires, dans les différents sites où se dérouleront les Ateliers de la Pensée (église des Célestins ou Cloître Saint Louis), ainsi que dans différents lieux de spectacles avant, pendant ou après les représentations, comme à La FabricA, au cloître Benoît-XII du Palais, à Aubanel...

De nombreuses possibilités de (re)découvrir les textes !

L'Écho des planches

La radio en direct de la Maison Jean Vilar

Tous les jours de 11h à 20h

Hall - Maison Jean Vilar | Entrée libre

Installée dans la calade de la Maison Jean Vilar qui l'accueille depuis 2009, l'Écho des planches inscrit son travail, dans la transmission et la mémoire de l'œuvre Vilarienne... en prise directe avec l'esprit du Festival d'Avignon qui continue de nourrir le dialogue entre initiés et néophytes...

Édition après édition, L'Écho des planches et son équipe de journalistes a su trouver un ancrage auprès des différents acteurs que sont les directions des Festivals, les compagnies théâtrales, les professionnels, les techniciens, les structures culturelles et institutionnelles, la BnF et la MJV... pour retransmettre les voix du Festival dans leur diversité. Entretiens d'artistes, chroniques, émissions critiques, retransmissions de conférences de presse, débats, rencontres... Ses programmes aux formats divers sont diffusés sur Avignon (100.1fm), sur Toulouse, Nice, Paris et Bagnères-de-Bigorre...

Le direct et les podcasts sont accessibles via radioradiotoulouse.net

L'association Jean Vilar

Qui sommes nous ?



La Calade de la Maison Jean Vilar © AJV

Suite à la disparition de Jean Vilar en 1971, Paul Piaux, son plus proche collaborateur et son successeur à la direction du Festival d'Avignon (1971-79) fonde en 1972 l'Association Jean Vilar afin de recueillir les documents concernant son œuvre, ceux du Théâtre National Populaire lorsqu'il en était le directeur (1951-1963), et de l'ensemble du Festival d'Avignon qu'il avait créé en 1947.

Forte d'un héritage rare, l'Association Jean Vilar organise des rencontres et produit des expositions alternant les sujets patrimoniaux mettant en

valeur les fonds d'archives, et les expressions contemporaines illustrant les problématiques et esthétiques du théâtre d'aujourd'hui. Elle souhaite ainsi valoriser la pensée et l'œuvre de Jean Vilar en travaillant auprès de nombreux partenaires, participer aux débats qui traversent le théâtre public et les politiques culturelles, et faire place aux artistes pour transmettre, interpréter et réinventer l'histoire du théâtre populaire.

Nos dernières expositions

2021

Côté Jardin, Jean Vilar et Avignon, promenade photographique Jardin des Doms

Depuis le 4 juin 2021 au Jardin des Doms

Commissariat : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Adrian Blancard et Margot Laurens

Scénographie : Studio BT architectes

Ce soir, oui tous les soirs, Jean Vilar – Notes de services, TNP 1951 – 1963

Inaugurée au TNP de Villeurbanne du 9 septembre au 16 octobre 2021

Commissariat : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Adrian Blancard

Scénographie : Maud Martinot

En tournée en 2022 à La Criée - Théâtre national de Marseille, elle sera installée à la Maison Jean Vilar durant le festival 2022.

2019

Trouble fête, Collections curieuses et choses inquiètes

Du 5 juillet au 14 décembre décembre 2019 à la Maison Jean Vilar

Commissariat et scénographie : Macha Makeïeff, assistée de Clémence Bezat

Reprise en 2021 au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence et en 2022 au TNP de Villeurbanne.

Signé Jacno, un graphisme brut pour un théâtre populaire

Du 18 mai au 14 décembre 2019 à la Maison Jean Vilar

Commissariat et scénographie : Jean-Pierre Moulères, assisté d'Adrian Blancard, Alice Cuenot et Julia Gensbeitel Ortiz.

Reprise du 8 août au 20 décembre 2020 au Centre d'Arts de Schorbach

2018

Je suis vous tous qui m'écoutez, Jeanne Moreau, une vie de Théâtre

Du 1er septembre 2018 au 13 avril 2019 à la Maison Jean Vilar

Commissariat : Laure Adler, **Scénographie** : Agence NC, Nathalie Crinière et Maud Martinot



Exposition Côté Jardin © Margot Laurens - AJV



Exposition Côté Jardin © Margot Laurens - AJV



Exposition Je suis vous tous qui m'écoutez © AJV



Exposition Signé Jacno © AJV



Exposition Trouble Fête © Clément Vial



Exposition Ce soir oui, tous les soirs - Photographie Margot Laurens © AJV



Librairie du Festival d'Avignon à la Maison Jean Vilar © AJV



Les Conversations à la Maison © AJV

L'association Jean Vilar c'est aussi

- Une **programmation à l'année**, à la Maison Jean Vilar, de rencontres, d'ateliers et d'événements autour de Jean Vilar, du théâtre populaire et du Festival d'Avignon
- Un **partenariat privilégié avec le Festival d'Avignon** et des projets communs : Une part importante de notre programmation est inscrite dans leurs documents et supports de communication en juillet, nous mettons conjointement en place l'accueil de la grande librairie du Festival et d'un programme de lectures et de rencontres : *Les Conversations à la Maison - Le Festival Côté Livre*
- Des **partenariats menés avec différents acteurs culturels d'Avignon** et des alentours : Les Hivernales, Parcours de l'Art, Semaine Italienne à Avignon, C'est pas du luxe...
- Un **panel d'événements inscrits dans les manifestations nationales** : La Nuit des Idées, Les Journées Européennes du Patrimoine, La Nuit Européenne des Musées...



Partenaires

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Label
Opéra
Patrimoine



AVIGNON
Ville d'exception





Informations pratiques

Horaires :

Pendant le Festival d'Avignon :

Du 7 juillet au 26 juillet 2022

Tous les jours de 11h à 20h

Fermeture exceptionnelle du 27 juillet au 31 juillet 2022

Du 1^{er} août 2022 au 30 avril 2023 :

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Entrée :

Le billet d'entrée de l'exposition *Infiniment - Maria Casarès, Gérard Philipe - une évocation* donne l'accès à toutes les expositions de la Maison Jean Vilar

À partir du 7 juillet 2022 :

L'oeil présent - Photographier le Festival d'Avignon au risque de l'instant suspendu

Ce soir, oui tous les soirs - Jean Vilar, Notes de service, TNP 1951 - 1963

Tarifs :

Billetterie commune aux trois expositions

Tarif plein : 6€

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif : 3€

- de 26 ans, sénior (+ de 65 ans), intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi, groupes à partir de 10 personnes, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap.

Billetterie :

festival-avignon.com et sur place à la Maison Jean Vilar

Contact

Association Jean Vilar – Maison Jean Vilar

Margot Laurens, chargée de communication

Tél : +33 (0)6 62 02 55 70

margot.laurens@maisonjeanvilar.org

8, rue Mons

Montée Paul Piaux

84000 Avignon - France

accueil@maisonjeanvilar.org

www.maisonjeanvilar.org